

5^e Mazurka op 7 n°1 de Chopin

Chorégraphie de Malkovsky en 1923

Historique

La 5^e Mazurka apparaît pour la première fois dans le programme du 28 mars 1923, dansée par Malkovsky, à la Comédie des Champs Elysées à Paris, il l'interprète à nouveau les 5 et 12 mai 1923 au Théâtre Fémina, 90, avenue des Champs Elysées, puis le 15 mai 1924 au Théâtre de Dijon. Le 8 mars 1928, Salle Gaveau, ainsi que le 21 juin 1928, au Théâtre de l'Avenue, lors du « Dernier récital de la saison », intitulé « Malkovsky et son École de Danse », la 5^e Mazurka est interprétée par Christiane Nicolas. Le 18 juin 1948, elle est dansée par Malkovsky lors du dernier récital, Salle Gaveau.

Message de la danse

Lorsque Malkovsky danse cette mazurka à partir de 1960 dans son studio, il parle d'appel à la Liberté, de lutte, de résistance, en évoquant parfois son pays. La chorégraphie s'inspire aussi d'un thème folklorique : un jeu de séduction, une fleur à la main, et un dialogue entre saisir et repousser.

La musique

Le rythme spécifique de la mazurka est présent dans le phrasé de la danse, sans que Malkovsky emprunte les pas de danse d'une mazurka. L'accent rythmique sur les 3^e temps est l'élément basique de la chorégraphie. C'est cet instant préparatoire aux temps forts qui est source de liberté, de jaillissement, de déploiement du corps. Il est à noter que les reprises ne sont pas jouées, que les comptes 2 et 3 de la mesure 32 doivent être beaucoup ralentis pour permettre la réalisation des deux pivots initiés par les gestes de bras.

Caractéristiques techniques pour l'interprétation

La danse évolue sur une ligne, comme une fresque, cour-jardin.
Le thème de la première phrase musicale est le leitmotiv gestuel de la danse (mes. 1 à 12 / 13 à 24 / 33 à 44 / 53 à 64).

Mesures

13 à 24 : la reprise du thème gestuel est identique, mais avec changement d'orientation. Nous l'avons écrite pour aider le futur reconstruteur.

25 à 32 : jeu de séduction avec un partenaire situé en face du danseur sur la ligne.

33 à 44 : reprise du thème gestuel.

45 à 52 : jeu d'attirer « saisir par la chemise » et de repousser. Le dernier repousser propulse la force et entraîne une bascule du tronc

53 à 60 : reprise du thème gestuel.

61 à 64 : final joyeux et triomphant, face au public.

Ce motif gestuel comporte les deux motifs de base de la danse : l'accumulation, compression des forces ou résistance et la libération ou jaillissement.

Le flux est tenu lors de l'accumulation.

La bascule du bassin est liée à une inspiration.

À la fin de la propulsion, sur l'appui gauche, le bassin se replace entraînant le tronc dans un redressement par succession. Malkovsky appelait le ressenti de ce mouvement : une ondulation.

En libérant les énergies à travers la colonne vertébrale le tronc se replace en succession de bas en haut. Le buste est généreusement ouvert.

La rotation de la tête entraîne le buste, le pivot en est la conséquence.



Mes. 4 appui haut et bras allongés pendant les 1^{er} et 2^e temps